

Exercice d'intégration tenant lieu de préface

Quel accueil allons-nous réserver à cette EI ? En décembre 2010, j'écrivais en compagnie (*sic*) de Mélanie : « Accueillir, c'est cueillir l'autre, *un pas encore-membre*, avant de le recueillir dans un nouveau corps. Accueillir en devient accompagnement et c'est plus qu'une notion de préfixe qui nous invite ».

Je poursuis donc et poursuivre est, peut-être, une forme d'accompagnement. Vous me suivez ? Rejoignant Socrate, et un rien Machiavel, je suis intimement convaincu qu'accueillir relève du travail premier des trois métiers impossibles. Ayant deux sens, *premier* signifie, ici et à la fois, initial et supérieur.

Faut-il alors comprendre qu'accueillir permet au chef d'être initial(e) et supérieur, à la fois ? Accueillir et donc accompagner sont bel et bien de la mission du déma-gogue, signifiant dans son acception première : celui qui guide le peuple ; de la mission du péda-gogue et, oserais-je, du sani-gogue qu'est timidement le soignant. Emmener pour amener, l'idéal est d'accompagner, aurions-nous là découvert le management du 5^{ème} type/ style ?

Après le suffixe, laissons-nous emmener par le préfixe *acc-* ! Est-ce le hasard qui n'existe guère ou leur latine étymologie qui fait qu'accompagner et accueillir partagent les mêmes trois premières lettres ? Et de poursuivre l'inventaire : acculturer, accepter, accéder, acclamer, accumuler et, malgré les apparences, acquérir et acoquiner ; puis acclimater, accoler, accorder, accoucher¹, accouer, accoupler, accoutumer, et même accrédi-ter, accrocher, accroître, accommoder, accomplir et pour finir, accointer. *Waouh*, quelle description de ... missions !

Ce préfixe, et cette EI, signale une idée de rapprochement, présageant d'une proximité. Accueillir, c'est s'approcher et accompagner, c'est rester proche sur le chemin comme une escorte ou un co-pain ou ... un cadre, pour con-venir et aller avec. Si les fortes fièvres s'accompagnent de délires, les performances d'un cadre s'accompagnent bien de celles de l'équipe, non ?

Bonne lecture en compagnie de Christelle, une *Pegasus*.

PATRICK

¹ La mère de Socrate était sage-femme. Il propose d'ailleurs la maïeutique comme art de faire accoucher les esprits.